

À François Mitterrand. L'école se mobilise contre le harcèlement

Jeudi, les deux classes de CM1/CM2 de l'école François Mitterrand ont reçu la visite du Commandant Garcia pour évoquer avec lui les problèmes de harcèlement.

À la question « **Qu'est-ce que le harcèlement ?** », les réponses fusent. Les enfants ont déjà parlé avec la responsable de l'aide spécialisée, Corinne Hue, de ce problème dont sont victimes 10 % des 8-12 ans. « **Tout un groupe se met contre quelqu'un parce qu'il est différent, il est gros, ou il ne parle pas bien.** »

Dans un premier temps, le Commandant Garcia a laissé parler les enfants, puis petit à petit, il ajuste son discours : « **À force d'entendre des phrases méprisantes, on finit par croire qu'on est nul et on n'ose plus parler.** »

« **Si l'on voit ou si l'on sait des choses et que l'on ne dit rien, on est complice du harceleur** », insiste le commandant de police. Après avoir évoqué le harcèlement physique et moral, il a présenté le cyber-harcèlement. « **Tout ce que l'on met sur Internet y reste à vie, comme un tatouage, même si l'on change d'école ou de ville.** » Information indispensable car pratiquement tous les élèves de la classe ont un téléphone portable personnel et vont sur des réseaux sociaux.

L'école François Mitterrand a mis en place une cellule de traitement du harceleur selon la méthode Pikas. « **Elle consiste en une série d'entretiens individuels avec les élèves ayant pris part au harcèlement et au cours desquels on recherche avec eux ce qu'ils pourraient eux-mêmes mettre en oeuvre pour que le harcèlement cesse. Puis, l'adulte associe le harceleur au règlement du problème dont il est la source, on le rend acteur du retour au bien-être de sa victime** », explique Christophe Beatrix, le directeur de l'établissement. « **Nous utilisons cette méthode depuis février 2019 et nous obtenons de bons résultats.** »



Les élèves ont été sensibilisés au harcèlement à l'école.



